

.....
 " Mon cœur est prêt, venez sans crainte,
 " Heureux ou malheureux, vous tous que Dieu fit miens,
 " Dans une courte et forte étreinte,
 " Tâchons de ressaisir tous nos bonheurs anciens. "

Les longues heures de l'attente
 Se traînent à travers la nuit ;
 Maudissant leur marche trop lente,
 La mère, dès que l'aube luit

Sur le vieux toit tout en liesse,
 Les yeux à l'horizon fixés,
 Attend, le cœur plein d'allégresse
 En évoquant les jours passés.

Soudain une clameur joyeuse
 A frappé l'air frais du matin ;
 Les voici, leur troupe nombreuse
 Paraît enfin dans le lointain.

La mère au devant d'eux s'élançe,
 Sa main se lève pour bénir...
 Longs ennuis de leur longue absence,
 Vous n'êtes plus qu'un souvenir.

Ils viennent en foule, ils accourent,
 Les rangs, les âges confondus.
 Voyez, voyez comme ils l'entourent,
 Ces fils si longtemps attendus.

L'ivresse dans leurs yeux rayonne,
 Ecoutez leurs cris triomphants.
 Quelle radiieuse couronne
 Ils forment à ses cheveux blancs !

Puisque ta tendresse adorable
 Les réunit, Toi, le Seigneur,
 Daigneras-tu du temps, jaloux de tout bonheur,
 Arrêter la fuite implacable ?

Qu'au moins, pour faire face aux luttes à venir,
 Ils puissent tout un jour retrouver leur jeunesse,
 Et, sous le vieux toit en liesse,
 Oublier et se souvenir.

ERNEST MARCEAU.